

## ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

## Le BIG Vert pour booster l'écologie



Pierre Heckel, l'architecte Éric Achille Albisser et Jean-Paul Lehmann devant une maquette de la région mulhousienne. Photo DNA/JMZ

Les communautés chrétiennes d'Illkirch-Graffenstaden ont lancé le « BIG Vert », une série de conférences, d'expositions, d'ateliers ainsi qu'un spectacle qui se dérouleront sur sept mois. L'architecte Éric Achille Albisser était le premier à intervenir.

Ces dernières années, les municipalités ont pris des initiatives écologiques : zéro produit phytosanitaire, installation de panneaux solaires, protection de la nature et de la faune, Charte Verte.

Les communautés chrétiennes d'Illkirch-Graffenstaden ont voulu s'associer à la démarche et ont lancé dès juin 2019 une réflexion qui aurait dû déboucher sur le « BIG Vert » en mars 2020. Hélas, le Covid a retardé par deux fois ce projet.

La situation sanitaire évoluant favorablement, le BIG « Bouge Illkirch-Graffenstaden Vert 2022 » a pris son envol par un récent office œcuménique, puis la semaine dernière par un vernissage à la Vill'A. Les porteurs du projet, Jean-Paul Lehmann et Pierre Heckel, ont fait partager leur vision de l'écologie au quotidien.

Et de dérouler le programme de sept mois à venir, fait

de conférences, d'expositions, d'ateliers et d'un spectacle le « Vert était dans la pomme » en octobre. À noter, la présence au vernissage des jeunes d'Unis-Cité, service civique de solidarité, et d'Amandine, animatrice de la Fresque du climat, qui diffuse un jeu de cartes ludique en deux versions, pour les juniors et les adultes.

## Construire en hauteur ou s'étaler ?

Après le verre de l'amitié, la cinquantaine de personnes présentes ont assisté à la conférence d'Éric Achille Albisser, architecte et enseignant à l'École d'architecture de Strasbourg, sur l'urbanisme écologique. Pour préserver les espaces naturels, faut-il construire en hauteur ou s'étaler ?

Avec de nombreux exemples d'études confiées aux élèves architectes, il a pu dégager les grands principes : prévoir des réserves foncières pour créer des trames vertes, limiter l'impact des véhicules motorisés, imposer des bandes de terre au pied des immeubles et la plantation d'un arbre par logement.

Le prochain conférencier, Michel Rauch, parlera des abeilles sauvages, sentinelles de la nature, le 29 avril.

JMZ

## GEISPOLSHHEIM

## Au conseil municipal : une aide financière pour l'Ukraine

Réuni lundi 4 avril, le conseil municipal de Geispolsheim a délibéré sur des dossiers qui concernent la petite enfance, la culture, l'attribution des marchés de travaux pour la reconstruction de la salle de motricité et la création d'un préau à l'école maternelle « Le Petit Prince », le soutien aux associations et l'attribution de subventions aux particuliers pour l'acquisition d'un vélo à assistance électrique.

Le maire Jean-Michel Schaeffer a débuté la séance en évoquant la situation sans précédent que vit le peuple ukrainien. Une délibération a été proposée et adoptée à l'unanimité : la commune octroie une aide financière de 2 500 € au centre

communal d'action sociale, destinée aux réfugiés ukrainiens. Une subvention de 2 500 € sera également versée à Milana, association résidente de Geispolsheim, qui œuvre depuis plusieurs années à aider les enfants de Tchernobyl et qui a très récemment accueilli une famille de réfugiés ukrainiens.

Le soutien financier, considère la commune, ne pourra compenser l'énorme traumatisme que ces personnes connaissent actuellement. Leur prise en charge par des familles de Geispolsheim, ainsi que l'implication du monde associatif, démontre l'élan de solidarité suscité par le drame que vivent les Ukrainiens.

## ANNIVERSAIRES

Allice Fraulob, née Samie le 13 avril 1927 et domiciliée à Geispolsheim, fête aujourd'hui ses 95 ans.

Roger Hamm, né le 13 avril 1935 et domicilié à Lipsheim, fête aujourd'hui ses 87 ans.

Marie Schott, née Hornecker le 13 avril 1939 et domiciliée à Plobsheim, fête aujourd'hui ses 83 ans.

## ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

## Un bureau et bien plus pour les travailleurs indépendants

Comlà, un espace de co-working, vient d'ouvrir ses portes dans la zone industrielle sud d'Illkirch-Graffenstaden. Travailleuse indépendante à son domicile, Catherine Haensler y a créé le cadre chaleureux, propice aux échanges, qu'elle aurait voulu trouver pour rompre le tête-à-tête avec sa machine à laver.

Rue Joseph-Marie-Jacquard, Comlà se niche au premier étage de l'un de ces locaux à l'architecture purement fonctionnelle de la zone d'activité. Le parking est au pied du local, l'arrêt de bus Graffenstaden ZI à 5 minutes de marche. Il faut autant de temps pour relier le centre-ville à vélo.

La décoration zen et l'aménagement intérieur de l'espace de co-working, comme la personnalité chaleureuse de sa gérante, contrastent avec l'austérité grise de la façade. Les locataires trouvent espace d'accueil, sanitaires, cuisine partagée avec vaisselle, micro-ondes et café à disposition, deux bureaux individuels meublés et décorés qui peuvent aussi bien servir à recevoir des clients qu'à travailler dans un calme absolu, une petite salle de réunion (équipée d'un vidéoprojecteur) pouvant accueillir jusqu'à 12 personnes autour d'une table – 20 en configuration conférence – et enfin une salle avec armoires dotées de six petits bureaux sur roulettes et de chaises empilables.

« Cette pièce a déjà été louée pour une séance de méditation et bientôt pour un atelier de musicothérapie. Comlà est un lieu hybride, cosy, modulable », précise Catherine Haensler. Des praticiens en thérapies douces ont, de leur côté, réservé



Catherine Haensler, a créé et anime Comlà depuis fin février. Photo DNA/Jean-Christophe DORN

un des bureaux individuels, suffisamment spacieux pour y installer une table de soin. Pour faciliter la vie des co-workers, sont mis à disposition « tous les petits trucs qui agacent si on les a oubliés » : câbles pour charger les portables, stylos, repose-pieds, rallonges... Et, bien entendu, l'indispensable imprimante photocopieuse.

## « Faire partie d'une communauté qui a des échanges constructifs »

Ouvrir fin février, Comlà s'adresse principalement aux indépendants ayant fait de leur domicile un lieu de travail et souhaitant de temps en temps – ou régulièrement – s'en échapper pour ne pas être happés par le quotidien. À l'image de Catherine Haensler, community manager et webmaster indépendante. « Cela faisait 4 ans que je travaillais chez moi et je ressentais un

manque d'échanges avec des êtres humains... L'autre souci quand on travaille à la maison est de réussir à faire la part des choses entre les temps de famille, de travail et de repos. Je ne pouvais plus voir ma machine à laver ! », raconte-t-elle.

La jeune femme s'est ainsi mise en quête d'un espace de co-working non loin du centre d'Illkirch-Graffenstaden, où elle réside. À la faveur du développement du travail indépendant et du télétravail, les espaces de co-working ont fleuri dans les métropoles. Ils permettent de louer un espace de travail équipé (il suffit généralement de brancher son ordinateur) à l'heure, à la journée, à la demi-journée...

« Je n'ai rien trouvé qui réponde à mes critères près de chez moi. Un hôtel propose un espace, mais il est trop impersonnel à mon goût. J'avais envie d'un vrai lieu, besoin

de faire partie d'une communauté qui a des échanges constructifs, pas uniquement d'occuper un bureau », souligne Catherine Haensler.

En tant que présidente de l'association Famille d'Illkirch, elle était souvent contactée par des personnes en recherche d'une salle à louer. « J'ai pu constater qu'il y avait un réel besoin d'endroits partagés. » Convaincue de la pertinence d'ouvrir un tiers lieu, elle finit par abandonner ce projet faute de soutien de la ville – indispensable à ce type de projet. Une étude de marché plus tard, voici donc Comlà, promis à de fructueuses rencontres.

J.M.

Renseignements et tarifs de location (heure, demi-journée, journée, selon la catégorie) sur comla.fr ou 07.86.12.00.05.

## PLOBSHEIM

## 250 bénévoles bravent le froid pour la collectivité



Le chantier bois au parcours de santé est celui qui a rassemblé le plus de participants. Photo DNA/T.P.

du bois (et sa découpe) est le chantier qui a rassemblé le plus de participants : 44 volontaires. La météo hivernale, le vent et la neige en continu n'ont pas freiné les ardeurs des volontaires. « Et dire qu'on pensait venir en tee-shirt, rigole Gérard, membre du club de modélisme qui vit au Neuhof. Quand on bouge, il ne fait pas froid. »

Jamel, partenaire au modélisme, réside à Ernolsheim-sur-Bruche, à une vingtaine de kilomètres de Plobsheim. « Les kilomètres, ça ne me dérange pas. Donner un coup

de main, ça ne mange pas de pain ! » Cette opération, c'est une très bonne idée, abonde Karine, Plobsheimoise depuis 36 ans et infirmière à Haute-pierre. Cela me semble tout à fait normal de venir aider pour la collectivité. »

Au total, environ 250 enfants et adultes (contre 340 en 2019) ont participé, samedi 2 avril, à la quatrième édition de la journée citoyenne, annulée ces deux dernières années. En plus du modélisme, d'autres associations se sont mobilisées : le karaté, le Touring Plon-

gée, le Giessen et les sapeurs-pompiers.

Les adolescents de l'Espace Jeunes ont réalisé un Domino's Challenge pour reproduire le logo de la commune. Cette dernière a offert un tee-shirt, la collation et le repas du midi à tous les bénévoles. Le conseil municipal des enfants a ramassé les déchets dans le village et coussin des fanions avec l'association Creative Vintage. Les volontaires ont confectionné des nappes réutilisables pour la salle des fêtes.

T.P.